

# The Project Gutenberg eBook of La Mort Amoureuse: Poésie, by Huguette Bertrand

This is a \*copyrighted\* Project Gutenberg eBook, details below.

Title: La Mort Amoureuse: Poésie

Author: Huguette Bertrand

Release date: October 1, 2003 [EBook #4563]

Most recently updated: May 27, 2022

Language: French

\*\*\* START OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK LA MORT  
AMOUREUSE: POÉSIE \*\*\*



Première partie

## AUTOUR DU SILENCE

### CHRONIQUE DES TEMPS MORTS

Dans l'épaisseur des langues  
les matins lèchent le silence de nos mères  
quand leurs mains pétrissent les corps  
apprêtés aux semailles du vent

on les nomme sauvagement croupes  
juments berbères  
elles galopent dans le fumier des anges  
font grincer les coeurs à la rimaille

d'un lieu sculpté à même l'hiver  
une larme serpente la dorsale de leurs rêves  
à l'affût des étangs grenouillards

ces géantes gravent des gestes neufs  
sur la courbure du jour  
oubliant leurs fils dans le magma des fatigues

elles grignotent les secondes  
pour faire croire que ça sent bon vers le haut  
tandis qu'en bas  
les hommes rotent

durant cette inertie

## JEUX ET ENJEUX

Le temps se fait vieux  
quand les coeurs fous saignent  
quand il n'y a plus de jeux à offrir aux  
enfants  
quand les blessures s'enlisent  
dans le secret des villes

le temps se fait vieux  
quand on confie le noir au blanc  
le mourir au feu de paille  
sans laisser de traces  
dans la dictée

le temps se fait vieux  
quand les poètes confisquent le bleu  
de nos mémoires  
exposant les épines de nos amours  
à la rosée des déserts

l'univers dépose des lumières  
sur l'oeil réduit devant tous les feux  
au regret de n'avoir pu énumérer  
quelques enfants mauves

femmes d'éternité  
leurs chevelures s'enroulent  
autour d'un chaud frisson  
quand la mémoire de leurs jambes  
se referme sur la tendresse  
dépôt de lumière  
dans la moelle du lit

#### **ALTERNANCE**

Nous mourons tous en colère  
d'avoir gagné si peu de temps  
pour apprendre à répéter des mots tendres  
pendant le goutte-à-goutte des heures  
nous moulant à la terre

nous voilà ruines  
et vieilles habitudes  
lassés de n'avoir pas triomphé

couvertes de pierres  
les années s'enchaînent à nos rêves  
dans le désordre des jours mal aimés

#### **TROU DE MATIERE**

Coagulé dans la mémoire  
un silence bouge  
comme un mort qui bourgeonne  
au coeur de l'aube  
quand les pas frôlent la mécanique des corps  
ces carcasses blindées

puis vient la nuit  
enduite de peaux  
que l'on réchauffe sous des textes  
plastifiés

#### **DÉCLIN DE L'OEIL**

Belle faucheuse  
la courte vie s'intéresse à ma vie  
gisant au fond d'un tiroir  
parmi les mauves et les gris  
quand le voyage supprime les voyageurs  
dans leur prison

ce délire insulte l'écriture  
comme un crachat  
dans l'oeil de nos miroirs

j'hésite encore  
entre la patine de la nuit  
les véhémences du jour  
et l'embarras du verbe  
à disparaître

#### **MURMURES FAUVES**

Nul sourire derrière les murs  
dans les trous  
errer comme un chien  
qui ronge des mots tard le soir  
sur les avenues mal-en-point  
près des hangars  
par-delà les nuits  
où il n'y a plus rien à voir  
plus rien à entendre que les murmures  
des lendemains  
des pour-plus-tard

ce rythme m'endigue  
me ficelle la passion  
m'enfirouape  
m'achève

puis ça recommence dans la procréation  
et ça tire fort sur la bride  
quand on comprend  
qu'une seule folie en rut  
peut en venir à bout

#### **POUSSIÈRE DE RÊVE**

Cette chose qui meurtrit la nuit  
c'est peut-être ma parole  
dans toute sa barbarie  
que mes jours tricotent à l'infini

c'est peut-être aussi un rêve déshabillé  
sur la peau d'un mot qui bouge  
entre ma tête et l'oreiller

c'est peut-être même ce mot  
devenu paresseux  
qui rêve d'un silence  
dans la poussière du lit

#### **BAIN DE LUNE**

A cause du clapotis des vagues sur mon dos  
la lune se baigne toute nue dans mon lit  
à la lueur de mon rêve inachevé

à cause du viol des jours  
et la nuit qui pointe du doigt  
quand la poussière s'embrace  
entre deux insomnies

à cause de l'amour pour la mort  
de ceux que j'ai regardés la veille  
leurs gestes exilés dans ma gorge  
transfusion de grenades

c'est peut-être enfin le silence qui me rêve  
dans l'oeil du matin

à cause d'une cause qui n'en est pas une  
tandis que la lune se baigne toute seule  
dans la buée de leurs yeux

une pierre roule dans la nuit froide  
se meut très lentement  
et je me rendors pour reconnaître demain  
pareil à tous les autres

### MOUVANCE

A l'abri d'une folie qui tourne en rond  
je ne parlerai plus de l'amour  
mais plutôt de la mer  
de ses mouvements salins  
et du bleu de mes peurs  
accrochées à la ceinture

sur vos dunes  
je marmonne  
comme un vieil animal qui rue  
sur la mouvance des villes  
quand les jours se tordent  
dans les reliefs du ciel

### LABYRINTHE

Pose tes yeux effrayés près du lit marin  
surtout ne bouge pas  
les oiseaux te croient mort  
noyé dans les sèves de l'enfance

si j'osais  
j'emmurerais ton silence  
dans le labyrinthe de tes doigts  
étréignant la lumière

ordonne  
et ma parole contaminera le pays  
de ma chambre  
tapissée de feuillage  
et de plaisirs anciens  
sous un ciel voyou

### COUP D'OEIL

Sur les avenues américaines  
mon âme farouche s'habitue à la démente  
quand il ne reste plus que des restes de peurs  
sur le bord de l'assiette

mais surprends-moi quand même

montre-moi des jeux de soleil  
pour délivrer la jouissance  
repliée derrière tes paupières

montre-moi aussi des maisons  
muettes à force de quotidien  
quand les amours rustiques  
égratignent les corps  
oubliés sur la peau de novembre

montre-moi enfin des lieux sans parlure  
quand le soir cherche à nous mutiler

### TOUJOURS TROP

J'ai toujours un soleil dans ma poche  
en cas d'extrême nécessité  
quand le bonheur fait pitié  
quand les matins blanchis par la chaux  
tourbillonnent  
dans une ville délavée  
alors que les rôles font mal  
mal à mes gestes  
coincés entre deux jours trop courts  
trop courts pour être chantés par l'intime  
trop usés par l'écho des autres  
trop lourds pour l'amour  
que l'on suspend aux branches de l'aube  
trop discrets pour être répétés par des mots  
trop libérés pour la prison  
multipliés par une double intensité

mais j'ai la preuve  
qu'un arbre peut quand même se reposer  
sous ses feuilles  
malgré le nom que l'on donne aux visages

### UN AUTRE JOUR

A cause d'une lente noirceur  
imprégnée sur vos corps assoupis  
j'ai dû veiller au bord de la page  
surveillant un peuple d'images qui louvoient  
entre les mots et les cachots  
là où le noir ronge le noir  
barbouille les mémoires  
d'instantanés inédits

quel étrange bonheur  
lorsque hier  
une pluie de paroles déferlait  
sur vos silences d'autrefois  
dilatant les muscles de vos consciences rugueuses  
et pourchassant les loups

### REFLET DU RÊVE

Ma nuit devient silence  
comme une pierre  
quand les aiguilles de l'horloge grelottent  
quand mes secondes vont s'évanouir  
dans les siècles qu'il me semble avoir rêvés

mais il y a toujours une aïeule  
qui se promène en moi  
brûlant les feux rouges  
aux intersections de ma mémoire

les millénaires m'épuisent  
me font penser à un jeu sidéral  
et si la terre brille encore

jusqu'aux frontières de vos souvenirs  
imaginez demain  
quand il faudra balayer les feuilles mortes  
les vieilles pierres crachées par la nuit  
et les cendres des promeneurs en allés

vous chercherez ensuite  
des forêts réprimées par le temps  
et des steppes qui murmurent  
les mots d'argile  
à peindre sur la liberté de l'autre  
incitant la flamme de vos bras nus  
à reprendre le poème entamé la veille

c'est surtout à cause du reflet de la lune  
ou de quelques étoiles perdues  
dans le dessin d'une rêveuse isolée  
je ne me sens déjà plus là

#### **SOUS LA HOUSSE DU TEMPS**

Perdu au fond des sens  
le jour ailé a revêtu ses plus beaux atomes  
pour décrire la blancheur du corps  
et le spectacle des formes

les mots eurent cependant faim de vibrations  
mais sous la housse du temps  
nous n'étions plus que jeux de matière  
au soleil  
des morts accouplés en orbite  
des toupies au tournant des époques  
des hauts et des bas uniques  
des curriculum vitae en transe  
et des brouillons pris de vertige

#### **HEURES BLEUES**

Si j'ai l'oeil étendu sur la paille  
d'un vieux grenier clandestin  
c'est pour voir  
pour jouir  
pour pouvoir jouir d'une goutte d'eau  
petite larme revêtue de silences  
devant le coeur secret des enfants chauves  
qui sucent des songes au coin des rues  
  
prise au piège par une voisine imaginaire  
(ma plus proche éphémère jamais  
rencontrée)  
je me demande si la lumière est allumée  
ou non

mais je vis quand même  
je vis comme une pendule sans avenir  
oubliant les heures bleues  
derrière mes rideaux

#### **PAS VIOLETS**

Viennent des jours comme ça  
quand mes pas chaussent les pas perdus  
des personnes aux pattes légères  
de marches rapides et de jogging

ils errent d'une mort à l'autre  
devant un crépuscule violacé

certains jours ne s'habituent pas  
à la pointure de mes pas  
vont se coucher sur ma mémoire d'enfant

viennent encore d'autres jours  
qui me font mal aux pieds  
ils dérivent sur mes pas essoufflés  
puis s'en retournent à leurs affaires

il y a des jours comme ça  
qui ne me ressemblent pas

#### **IMAGES FROISSÉES**

Devant les mirages plantés dans l'asphalte  
je grisonne bêtement comme une fin d'été  
engloutie dans l'ennui des autres  
et je disparaiss dans mes pensées tropicales  
en levant parfois le petit doigt  
pour faire des signes aux passants  
sans voir leur image qui me triture l'oeil  
comme une plaie

mais je n'oublie pas  
que la voix des morts ne porte plus à rire  
quand leurs cancers tuent sèchement les  
saisons  
et je ne ricane plus devant le calendrier  
où les matins n'ont plus de dates  
ni de tendresse à mendier sur le corps  
des disparus

#### **JOUR CALCINÉ**

Au centre de l'errance  
mon lit a dû exagérer un rêve

c'était l'autre nuit  
une nuit de cuir dans le spasme d'un cri  
d'où personne n'échappe

c'était la nuit  
ou peut-être un jour calciné

#### **EXTASE**

Sous le poids du soir  
une lumière attendrit la couleur  
des mots crispés sur un corps céleste  
ses morts exemplaires  
et les quotidiens interminables  
en extase devant une poudre d'os

d'une lèvre à l'autre  
se propage le désir

par les vapeurs d'un parfum noir  
un jour momifié  
dans la solitude vicieuse d'un rêve inachevé

mais cette nuit-là  
je n'y étais pas  
je veillais le jour dans son mouvoir

pour affoler les gestes du corps qui attend  
gelé

viens prendre un bain dans mes veines

#### **SOUVENIRS FLEURIS**

étendus  
les morts sont pâles et tristes  
comme d'anciens vivants  
qui ne font confiance à personne

ils attendent leurs sentences  
sans pouvoir sortir du soir  
vieux rose cendré

dans les coulisses  
ils frissonnent devant un catalogue usé  
que leur vie a avalé page par page  
laissant une floraison de souvenirs  
au seuil de la porte  
sans frapper

#### **DANS LE FOUILLIS DES SAISONS**

La nuit s'enfuit  
sous un orage mental  
devant une lune calcinée  
par les amours qui finissent mal  
sur les rives trop embrassées  
américaines

la nuit s'enfuit  
dans le fouillis des saisons  
quand les poètes maquillent de brume  
leurs hivers  
puis transforment la solitude des autres  
en jeu de mots douteux

la nuit s'enfuit  
comme une peine d'amour

#### **FOULE ANECDOTIQUE**

Des souvenirs furent oubliés derrière le décor  
tels de vieux figurants qui attendent leur tour  
des cendres dans la bouche  
avec l'envie de parler du cri

mais le rideau ne s'ouvre pas  
devant une foule anecdotique  
qui frémit au coeur des morts  
de janvier à décembre  
sans applaudir

ils attendent toujours  
ces vieux souvenirs gommés au programme

#### **AUTOUR D'UN DÉLIRE**

Quand le jour boude  
la nuit déplace mes ancêtres  
dans le champ voisin

ils rôdent en pointillés  
sans savoir s'ils avancent  
ou s'ils reculent  
ils mijotent dans leurs désirs  
ils ne ricanent plus  
ils sont là comme des reflets du soir au matin  
ils résistent aux heures  
et leurs amours sont d'acier  
leurs yeux gravitent autour d'un délire  
ils n'y croient pas  
nos fièvres les froissent  
ils pincent nos petites morts quotidiennes  
pour voir si ça fait mal  
leurs images reposent  
muettes

#### **JOUR FLANEUR**

Un dimanche se faufile à travers les branches  
d'une fin d'automne  
quand le temps passe près des amants  
sans tricher  
quand le texte saisit l'absence  
et palpe le monde alentour  
affligé par l'insaisissable beauté d'un secret

ce jour flâneur  
promène mes souvenirs  
comme un ennui sculpté sur mesure

#### **JOUR D'OMBRE**

Au jour des lessives  
les corps délavés ont revêtu une vie  
immense  
qu'un temps complice a déposé  
sur mon silence

ils sont venus rêver dans ma demeure  
barbouillant de cris mes murs  
leurs cernes d'angoisse incrustés  
sur mon tapis

laissons les songes à leurs songes  
je déménage

#### **SOUS LA CARESSE DES MOTS**

Se saluer à travers la voix

#### **UN DIMANCHE PROPRE**

Menacée par les grands

à travers l'oeil  
pour faire durer le temps  
pour dérober l'espace entre nos gestes  
et inscrire un pacte  
au registre de nos mémoires

Se reconnaître à travers une parole intense  
comme des fous entêtés  
et sous la caresse des mots  
diluer un peu de soi dans la lumière diffuse

toujours amers et sans refuge  
la peau rieuse d'un enfant  
n appartient à nul parent

elle connaît toutes les langues  
elle a le privilège de la métamorphose  
des amours subites  
l'éclat du coeur tranquille  
et des yeux qui labourent l'univers  
entre deux silences

l'atelier du monde entre ses mains  
elle conjugue les jours  
en proclamant l'ardeur des belles dames  
les prouesses des chevaliers  
parmi les odeurs de cuisine  
à l'heure du dîner

et quand vient le dimanche  
le jardin est propre  
très propre  
trop propre  
et l'enfant ne rit plus  
il enjambe les chaînes des grands  
en espérant que le ciel leur tombe sur la tête

#### **CHAIR D'EMPIRE**

Mon ami tranquille  
longtemps déjà nous avons traversé la durée  
à travers nos saisons si différentes  
à travers nos passions oubliées  
sur le coin d'une table

mon ami subtil  
aussi vaste qu'un empire  
que tes sens ont revêtu de chair  
par-dessus la mienne  
comme une moisson dressée  
derrière la page blanche

mais nos mains peuvent encore ébruiter l'amour  
trahir le faux de nos corps  
quand le vrai se rit des interdits

#### **PLUMAGE LUMINEUX**

C'était un oiseau  
bleu comme un ciel  
le plumage lumineux  
son bec soulevant mon coeur  
jusqu'à l'entrée du soir

c'était un oiseau  
doux comme un enfant  
appelant la tendresse  
comme un amant sur le sable chaud

#### **TANGAGE**

Sous un ciel démesuré  
nous partageons le désir  
en deux parties égales  
l'une pour détrousser le jour  
l'autre pour faire rêver la nuit  
derrière un écran de fumée

comme des pierres resplendissantes  
tes mots me draguent  
frappent fort sur l'âme  
me blessent de leur chant  
me respirent jusqu'au cri

je verse alors ma nuit liquide  
dans un ciel sans fin  
pour faire vibrer le silence

le jour est fier  
le coeur sent bon l'étreinte  
et tanguent sur l'écume du lit  
mes tremblements

#### **AU TOURNANT DE LA NUIT**

En attendant le retour du déluge  
mes paroles se sont répandues  
entre les gratte-ciel  
et les aller-retours des sans-desseins  
sous les parapluies du «monde à pied»  
sur des avenues encombrées de rumeurs  
et de boucane  
parmi les vivants et les morts  
dans les fours à pain noir  
au tournant de la nuit  
ses cordes à linges vides  
la puanteur du ciel  
les bonheurs qu'on baptise jour après jour  
dans un silence infernal  
et la poussière de l'absence  
quand la langue brûle trop près du coeur

#### **DÉRAPAGE**

#### **ROUGE LE MONDE**

J'ai la savate qui claque  
sous l'oeil démesuré de la nuit  
ses gestes d'infortunes  
durant les saisons mortes  
dans les petites villes détestables  
près de la rivière génétique de nos songes

J'ai la savate qui dérape  
quand mes mots deviennent liquides  
sur la dernière étoile du corps amoureux

Vous avez laissé échapper des souvenirs  
sur le trottoir  
piétiné les miens mortellement  
graffiti sur les places  
et rouge le monde

les mains propres  
visage à découvert  
vous me ressemblez à mourir

#### MÉNAGERIE DE PORCELAINE

Au bout de son sang  
la terre recensa ses êtres blêmes  
cette ménagerie de porcelaine  
circulant dans le calcaire des villes muettes

c'était végétal et animal blessé  
frères et soeurs aussi  
venus vivre le vertige des vivants  
sous un ciel en or massif  
traînant leurs grosses pattes  
dans les égouts de l'imaginaire  
qu'un vent favorable peignait parfois en rose  
parfois en gris

c'était je pense un incident  
à classer dans «faits divers»

#### NUS COMME DES GLAIVES

Les nuits sont trop courtes  
les jours meurent trop vite  
le temps veille à la lumière des mots  
qu'une guitare accompagne  
sur la neige dorée

des enfants circulent dans les veines du  
passé  
ils caressent les orages dans la fièvre  
de leurs envolées  
et nus comme des glaives  
ils s'entendent pour rire jusqu'au sang

désespérées  
leurs blessures se jettent par la fenêtre  
quand le soir se love dans le cou de l'hiver

#### PLAISIR DES PAUMES

Comme vous dessinez bien sur ma vie  
quand votre murmure trace les lignes  
de mon corps  
évoquant l'oiseau imaginé  
ses ailes de feu figurant sur vos paumes

Comme vous dessinez bien sur mon corps  
quand vos paumes d'oiseau invoquent le plaisir  
survolent les couleurs de ce lent destin  
né agonisant

Comme vous dessinez bien sur mon âme  
à genoux  
devant la légèreté des mots qui naissent  
sous les draps

#### PLEIN MATIN

Si vous voulez savoir où je suis  
vous n'avez qu'à vous rendre au bord d'une  
rivière  
sur la pointe des pieds  
le temps où personne ne regarde  
le temps de délier ma chair  
et faire le plein du matin  
le temps de rêver au fil de l'eau  
sans déranger les verbes  
le temps d'accorder mes mots sur les vôtres  
le temps d'un enfant qui vous regarde venir  
le temps de noyer le temps  
et votre image dans la mienne

le silence est un projet qui me secoue  
franchement

#### VERTIGES DE L'EAU

Il se peut que tes douleurs me portent  
jusqu'à la racine de NOUS  
lorsque ma chair foule ma chair  
invente une colère  
pareille aux vertiges de l'eau

il se peut que je nourrisse ce désordre  
en sirotant un café  
comme une vieille amie refroidie  
au fond d'elle-même  
mais toujours remodelée  
par la vague successive des heures

il se peut aussi  
que j'aie envie d'aller coucher ma vie  
sur la tienne  
éprouvant en secret le désastre de nos deuils

#### BLEU DÉSERT

Au milieu d'un désert bleu  
je suis infiniment azurée  
parmi les corps plus grands que nature  
et je roule dans le demi-sourire de l'aube  
vers d'autres mirages  
prenant forme de tout

l'hiver dans ses fourrures m'attend

et l'humour

### LE FAUX DU FAUX

Quand mes yeux eurent conquis le soleil  
mon coeur s'est réfugié  
sous les cendres de mon désir  
condamnant les abus du jour

mais le ciel en a vu d'autres  
et les fous se sont empressés de m'inclure  
dans un commercial à rabais  
en attendant que la mort crache  
sur leurs gilets  
surtout les fins de semaine

maîtres féconds  
ils ont toujours eu l'amour au large  
loin de la vieillesse  
leur sagesse comme une vertu détraquée

### CETTE CHOSE QUI NOUS DÉSIRE TANT

On retombe toujours en soi  
dans les poudreries du coeur  
et les singeries perpétuelles d'une mort  
promise souffle après souffle

Jours par-dessus nuits, elle rôde sous des  
traits tout à fait naturels, sans gravité, nous  
jetant à la figure des questions de  
commencements et de fins. J'avoue que je ne  
tiens plus à fréquenter les phrases  
intéressées par la chose. Cette chose qui  
nous arrache aux heures, fait grésiller nos  
secondes, ingurgite nos devenirs, vient trop  
souvent interrompre les conversations. Cette  
chose qui nous désire tant. Laissons-la  
attendre. Ça lui fera une belle jambe!

© Éditions En Marge et Huguette Bertrand

Dépôt légal / 2e trimestre 1993; 2e édition : 2001, 66 p.

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada,

ISBN 2-9802204-3-41 - Tous droits réservés

## La Mort amoureuse

poésie de Huguette Bertrand

Deuxième partie

### MÉMOIRE COMPACTE

Il fait un temps rigide ce matin  
un jour lunaire à vous croquer la chair  
j'ai décidé de me terror à l'intérieur de moi-même  
sans rien dire  
puisque tout a été dit

j'y retrouve les terres vierges qui m'habitent  
elles convergent toutes vers le centre  
là où nos préoccupations nous rassemblent  
sans cesse je colle ma peau à celle des autres  
je voyage à travers la peau des autres  
tel un vice perpétuel

puisque hier n'est plus  
qu'aujourd'hui ne ressemble à personne  
j'ai décidé d'épousseter ma mémoire  
je pourrai ensuite savourer l'ordre des choses  
sans déplacer les générations  
j'expérimenterai alors le pouls du monde  
c'est un peu comme marcher sur une corde raide  
mais j'ai le goût du risque

mes mots explosent  
je leur aménage des espaces particuliers

et rien entre les lignes n'est laissé au hasard  
ils ne pèsent pas lourd dans la mémoire  
je les apprivoise  
et je leur propose des organisations de toutes sortes  
ils s'écrivent comme des enfants blessés mais toujours renouvelés

une guerre synthétique et brutale s'est soudainement abattue sur mes  
rêveries  
elle m'a cloué le bec au silence des morts  
elle montra la nuit au grand jour  
elle souleva une tempête noire

comme le temps efface tout bouleversement  
je crois que je m'en remettrai

je sens circuler à nouveau l'âge du monde dans mes veines  
j'ai envie de m'éclater sur d'autres continents  
d'explorer le mystère des mots de l'autre côté du miroir  
car mon temps rapetisse  
comme une laine ébouillantée  
il se repose  
souillé par les jours passés dans l'engrenage des machines

il n'est pas en phase terminale  
il s'est simplement tu pour un moment

il rêve peut-être aux pierres concassées du mur de Berlin  
de ce qu'il en ferait si on les jetait toutes dans mon jardin  
il rêve dans mon lit  
tandis que moi je réfléchis sur ce que pourra bien être demain  
j'anticipe

la fatigue gagne du terrain  
j'ai la bouche cousue à mes rêves  
et ma parole s'y promène en silence  
c'est un de ces matins qui ne semblent pas vouloir se lever  
malgré un soleil époustoufflant qui incendie les alentours  
je demeure toujours en attente d'un sujet qui ne tardera pas

le temps et la distance me questionnent  
je les sens parfois bouger au fond de moi  
ce goût de poème dans la bouche me rassure  
mes lèvres voudront-elles encore prononcer des mots d'ambiance  
qui s'offriront gratuitement au monde

le doute m'habite  
ma mémoire tourne en rond autour de moi  
s'arrête parfois à la croisée de mon enfance  
je me retrouve au milieu d'un paysage  
ses senteurs franches ravivent mes lointains amours  
sur les pentes  
dans les champs  
près d'un ruisseau  
en haut d'un cerisier  
je me raccroche à la case départ  
parce que je hais la mort  
je participe déjà à l'aventure  
en survolant mon impitoyable quotidien

je ne crains ni la mer ni les nuages  
mais plutôt le bruit des hélices

je m'éloignerai pour un temps  
mais je reviendrai  
rapportant des paroles sur mesure  
et des boutures de rêves que j'étalerai sur le rebord de ma fenêtre

en ce moment je préfère laisser éclore le présent  
j'ai décidé que la journée pouvait bien commencer sans moi  
je ne suis plus disponible  
je suis occupée à ériger un mur de lumière autour d'une mort inévitable  
et combien arrogante

une liberté sauvage m'interpelle  
je ne réponds pas  
je reste assise au bord du lit à mimer la surdité

ma main ne répond plus à l'écriture  
mes mots piétinent s'entredéchirent  
puis s'en vont mourir au bout de ma folie passagère

je me recouche en me disant que la journée peut bien galvauder autour  
de moi  
pour aller ensuite refroidir au fond d'une tasse  
ça ne me concerne plus

ça va trop vite  
j'ai le vertige  
est-ce que je rêve  
suis-je morte sans avertissement

le rideau tombe sous une pluie de murmures en liberté  
des rires éclatent sous les tanks  
dans mon espace des masses informes se dessinent  
et je suis obligée de les ordonner selon un rythme  
tantôt égal  
tantôt inégal

je fais face à l'éternel retour du corps devenu fauve  
j'ai appris à l'apprivoiser dès l'envol  
cela éreinte quelque peu ma mémoire  
me renvoie une brassée de pensées fraîchement cueillies  
que je suspends toujours sur une corde à linge  
pour faire chanter le vent

quand je respire  
je fais attention à ne pas alerter le voisinage  
ce truc en pièces détachées ne peut servir de sujet de conversation  
je ne fais que l'observer à travers mes hésitations  
je prends une dernière gorgée de silence  
avant que ne s'éteignent tous les mouvements de masse  
qui gravitent autour d'un tout petit rien  
cet épouvantable petit rien fait basculer les amours  
et les haines  
c'est effectivement une mise en scène  
que le scénario n'avait pas prévue

je n'ai d'autre choix que de faire quelques brèches  
dans le pourquoi qui me pousse à étaler mon quotidien  
dans un champ de vision tellement étroit  
que ça ne laisse passer qu'un filet de voix

ceux d'à-côté sont là à vouloir décomposer mon présent  
pour en faire un objet de silence  
je longe un long corridor du côté du passé simple  
me réfugie en un lieu conçu pour absorber la grogne du jour

hélas la nuit n'est pas venue hier  
j'ai oublié de sonner  
qu'importe d'autres nuits viendront  
et s'ensuivra une déflagration que le monde n'a encore jamais connue

je sens que le temps n'est plus à la fiction  
mais plutôt à la lubrification des peaux desséchées  
je ne suis plus à l'ordre du jour

dès que ma nuit s'endort  
je pratique le silence sans intention malfaisante  
tout pareil à la mort  
à ses moments hermétiques

c'est un peu comme ces histoires qui n'intéressent personne  
sauf la personne qui les raconte  
mais elle pense qu'elle ne peut pas  
parce qu'en réalité ce ne sont pas de vraies histoires  
ce sont des souvenirs effarouchés  
trop lointains pour être racontés

parfois le dimanche  
dans mes moments de répit  
j'étales tous mes mots sur le divan  
je les livre à l'assaut des passants

sans cesse ils défilent dans mon salon

parmi les cadavres mutilés du pouvoir  
ensuite ils s'en retournent silencieusement à leur monotonie  
je ne les revois plus

je ne suis là qu'en passant  
sur une surface ensoleillée  
et ce qui est en noir n'est qu'illusion

ce jour parmi les loups se dégrade  
je m'absous à l'avance  
en réfléchissant aux effets d'une digestion trop rapide de la vie  
de ses accoutumances

c'est peut-être une autre histoire à dormir debout derrière un paravent  
un sujet à la mode qui se promène en ascenseur  
comme si les hauts et les bas ne faisaient plus partie de la famille

sans douleur sans cris  
je tente de me frayer un passage à travers les silences  
et les mots qui ne se prononcent jamais  
heureusement il y a les sourires de l'imaginaire  
ils savent si bien transmettre la sève d'un froid à l'autre  
surtout l'hiver

lorsque mes images s'en vont expirer dans une phrase  
je bascule dans une rêverie  
ça rafraîchit le quotidien qui s'annonce brutal

je pose ensuite des regards indécents sur le monde  
par un miroir sans tain  
cela me permet d'entrouvrir des portes  
et d'en refermer d'autres

je peux ainsi énumérer par leurs petits noms  
toutes les portes ouvertes  
et celles qui sont fermées

cette fonction renouvelle le silence  
lorsque je marche pieds nus sur la sellette  
investie d'une mort amoureuse

figée entre deux jours trop gris  
je me fais du cinéma  
en attendant que le discours réapparaisse  
en attendant que les formes prennent corps  
en attendant la promesse des chuchotements  
des sueurs des légitimes défenses  
des suffocations des abandons  
et parfois des entorses

en attendant le lever du rideau  
je peux prendre le risque de parler de Dieu  
pour éviter l'engourdissement  
mais je pense que le temps n'est pas encore venu  
je pourrais aussi parler de l'amour  
toutefois je pense que ça peut attendre encore quelques jours  
il y a bien quelques passages rouge feu passionné pour les urgences  
ça peut faire périr d'un coup sec  
ce n'est pas ce que j'envisage pour l'avenir

nous sommes jeudi  
et la mort peut bien attendre  
ce jour unique fait le tour sur lui-même  
taquine les fantômes que j'emprisonne dans ma mémoire  
ma douleur à l'os les agace  
je fais semblant de trépasser un peu  
cela me repose en paix  
j'ai alors tout ce qu'il faut pour prendre parole  
pour prendre pied quelque part au monde

je sais que tout n'est que projection de ce qui n'évolue pas  
ça s'agglutine aux neurones  
comme un vieux microbe désenchanté  
de plus  
ça salit les rideaux

je lorgne parfois du côté de la porte sans rien dire

sculptée à même mon ennui

il n'y a plus de tragédie

ce matin est en état de grâce

le temps fiévreux me parcourt en silence

je n'avais pas remarqué que je m'étais endormie

et maintenant je rêve

je songe à mes rêves inquiets

je m'inquiète

© Éditions En Marge et Huguette Bertrand

Dépôt légal / 2e trimestre 1993; 2e édition : 2001, 66 p.

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada,

ISBN 2-9802204-3-41 - Tous droits réservés

\*\*\* END OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK LA MORT  
AMOUREUSE: POÉSIE \*\*\*

Updated editions will replace the previous one—the old editions will be renamed.

Creating the works from print editions not protected by U.S. copyright law means that no one owns a United States copyright in these works, so the Foundation (and you!) can copy and distribute it in the United States without permission and without paying copyright royalties. Special rules, set forth in the General Terms of Use part of this license, apply to copying and distributing Project Gutenberg™ electronic works to protect the PROJECT GUTENBERG™ concept and trademark. Project Gutenberg is a registered trademark, and may not be used if you charge for an eBook, except by following the terms of the trademark license, including paying royalties for use of the Project Gutenberg trademark. If you do not charge anything for copies of this eBook, complying with the trademark license is very easy. You may use this eBook for nearly any purpose such as creation of derivative works, reports, performances and research. Project Gutenberg eBooks may be modified and printed and given away—you may do practically ANYTHING in the United States with eBooks not protected by U.S. copyright law. Redistribution is subject to the trademark license, especially commercial redistribution.

START: FULL LICENSE  
THE FULL PROJECT GUTENBERG LICENSE  
PLEASE READ THIS BEFORE YOU DISTRIBUTE OR USE THIS WORK

To protect the Project Gutenberg™ mission of promoting the free distribution of electronic works, by using or distributing this work (or any other work associated in any way with the phrase “Project Gutenberg”), you agree to comply with all the terms of the Full Project Gutenberg™ License available with this file or online at [www.gutenberg.org/license](http://www.gutenberg.org/license).

## **Section 1. General Terms of Use and Redistributing Project Gutenberg™ electronic works**

1.A. By reading or using any part of this Project Gutenberg™ electronic work, you indicate that you have read, understand, agree to and accept all the terms of this license and intellectual property (trademark/copyright) agreement. If you do not agree to abide by all the terms of this agreement, you must cease using and return or destroy all copies of Project Gutenberg™ electronic works in your possession. If you paid a fee for obtaining a copy of or access to a Project Gutenberg™ electronic work and you do not agree to be bound by the terms of this agreement, you may obtain a refund from the person or entity to whom you paid the fee as set forth in paragraph 1.E.8.

1.B. "Project Gutenberg" is a registered trademark. It may only be used on or associated in any way with an electronic work by people who agree to be bound by the terms of this agreement. There are a few things that you can do with most Project Gutenberg™ electronic works even without complying with the full terms of this agreement. See paragraph 1.C below. There are a lot of things you can do with Project Gutenberg™ electronic works if you follow the terms of this agreement and help preserve free future access to Project Gutenberg™ electronic works. See paragraph 1.E below.

1.C. The Project Gutenberg Literary Archive Foundation ("the Foundation" or PGLAF), owns a compilation copyright in the collection of Project Gutenberg™ electronic works. Nearly all the individual works in the collection are in the public domain in the United States. If an individual work is unprotected by copyright law in the United States and you are located in the United States, we do not claim a right to prevent you from copying, distributing, performing, displaying or creating derivative works based on the work as long as all references to Project Gutenberg are removed. Of course, we hope that you will support the Project Gutenberg™ mission of promoting free access to electronic works by freely sharing Project Gutenberg™ works in compliance with the terms of this agreement for keeping the Project Gutenberg™ name associated with the work. You can easily comply with the terms of this agreement by keeping this work in the same format with its attached full Project Gutenberg™ License when you share it without charge with others.

This particular work is one of the few individual works protected by copyright law in the United States and most of the remainder of the world, included in the Project Gutenberg collection with the permission of the copyright holder. Information on the copyright owner for this particular work and the terms of use imposed by the copyright holder on this work are set forth at the beginning of this work.

1.D. The copyright laws of the place where you are located also govern what you can do with this work. Copyright laws in most countries are in a constant state of change. If you are outside the United States, check the laws of your country in addition to the terms of this agreement before downloading, copying, displaying, performing, distributing or creating derivative works based on this work or any other Project Gutenberg™ work. The Foundation makes no representations concerning the copyright status of any work in any country other than the United States.

1.E. Unless you have removed all references to Project Gutenberg:

1.E.1. The following sentence, with active links to, or other immediate access to, the full Project Gutenberg™ License must appear prominently whenever any copy of a Project Gutenberg™ work (any work on which the phrase "Project Gutenberg" appears, or with which the phrase "Project Gutenberg" is associated) is accessed, displayed, performed, viewed, copied or distributed:

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this eBook or online at [www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org). If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

1.E.2. If an individual Project Gutenberg™ electronic work is derived from texts not protected by U.S. copyright law (does not contain a notice indicating that it is posted with permission of the copyright holder), the work can be copied and distributed to anyone in the United States without paying any fees or charges. If you are redistributing or providing access to a work with the phrase "Project Gutenberg" associated with or appearing on the work, you must comply either with the requirements of paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 or obtain permission for the use of the work and the Project Gutenberg™ trademark as set forth in paragraphs 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.3. If an individual Project Gutenberg™ electronic work is posted

with the permission of the copyright holder, your use and distribution must comply with both paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 and any additional terms imposed by the copyright holder. Additional terms will be linked to the Project Gutenberg™ License for all works posted with the permission of the copyright holder found at the beginning of this work.

1.E.4. Do not unlink or detach or remove the full Project Gutenberg™ License terms from this work, or any files containing a part of this work or any other work associated with Project Gutenberg™.

1.E.5. Do not copy, display, perform, distribute or redistribute this electronic work, or any part of this electronic work, without prominently displaying the sentence set forth in paragraph 1.E.1 with active links or immediate access to the full terms of the Project Gutenberg™ License.

1.E.6. You may convert to and distribute this work in any binary, compressed, marked up, nonproprietary or proprietary form, including any word processing or hypertext form. However, if you provide access to or distribute copies of a Project Gutenberg™ work in a format other than “Plain Vanilla ASCII” or other format used in the official version posted on the official Project Gutenberg™ website ([www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org)), you must, at no additional cost, fee or expense to the user, provide a copy, a means of exporting a copy, or a means of obtaining a copy upon request, of the work in its original “Plain Vanilla ASCII” or other form. Any alternate format must include the full Project Gutenberg™ License as specified in paragraph 1.E.1.

1.E.7. Do not charge a fee for access to, viewing, displaying, performing, copying or distributing any Project Gutenberg™ works unless you comply with paragraph 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.8. You may charge a reasonable fee for copies of or providing access to or distributing Project Gutenberg™ electronic works provided that:

- You pay a royalty fee of 20% of the gross profits you derive from the use of Project Gutenberg™ works calculated using the method you already use to calculate your applicable taxes. The fee is owed to the owner of the Project Gutenberg™ trademark, but he has agreed to donate royalties under this paragraph to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation. Royalty payments must be paid within 60 days following each date on which you prepare (or are legally required to prepare) your periodic tax returns. Royalty payments should be clearly marked as such and sent to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation at the address specified in Section 4, “Information about donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation.”
- You provide a full refund of any money paid by a user who notifies you in writing (or by e-mail) within 30 days of receipt that s/he does not agree to the terms of the full Project Gutenberg™ License. You must require such a user to return or destroy all copies of the works possessed in a physical medium and discontinue all use of and all access to other copies of Project Gutenberg™ works.
- You provide, in accordance with paragraph 1.F.3, a full refund of any money paid for a work or a replacement copy, if a defect in the electronic work is discovered and reported to you within 90 days of receipt of the work.
- You comply with all other terms of this agreement for free distribution of Project Gutenberg™ works.

1.E.9. If you wish to charge a fee or distribute a Project Gutenberg™ electronic work or group of works on different terms than are set forth in this agreement, you must obtain permission in writing from the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the manager of the Project Gutenberg™ trademark. Contact the Foundation as set forth in Section 3 below.

1.F.

1.F.1. Project Gutenberg volunteers and employees expend considerable effort to identify, do copyright research on, transcribe

and proofread works not protected by U.S. copyright law in creating the Project Gutenberg™ collection. Despite these efforts, Project Gutenberg™ electronic works, and the medium on which they may be stored, may contain “Defects,” such as, but not limited to, incomplete, inaccurate or corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual property infringement, a defective or damaged disk or other medium, a computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by your equipment.

1.F.2. LIMITED WARRANTY, DISCLAIMER OF DAMAGES - Except for the “Right of Replacement or Refund” described in paragraph 1.F.3, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the owner of the Project Gutenberg™ trademark, and any other party distributing a Project Gutenberg™ electronic work under this agreement, disclaim all liability to you for damages, costs and expenses, including legal fees. YOU AGREE THAT YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE, STRICT LIABILITY, BREACH OF WARRANTY OR BREACH OF CONTRACT EXCEPT THOSE PROVIDED IN PARAGRAPH 1.F.3. YOU AGREE THAT THE FOUNDATION, THE TRADEMARK OWNER, AND ANY DISTRIBUTOR UNDER THIS AGREEMENT WILL NOT BE LIABLE TO YOU FOR ACTUAL, DIRECT, INDIRECT, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR INCIDENTAL DAMAGES EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH DAMAGE.

1.F.3. LIMITED RIGHT OF REPLACEMENT OR REFUND - If you discover a defect in this electronic work within 90 days of receiving it, you can receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending a written explanation to the person you received the work from. If you received the work on a physical medium, you must return the medium with your written explanation. The person or entity that provided you with the defective work may elect to provide a replacement copy in lieu of a refund. If you received the work electronically, the person or entity providing it to you may choose to give you a second opportunity to receive the work electronically in lieu of a refund. If the second copy is also defective, you may demand a refund in writing without further opportunities to fix the problem.

1.F.4. Except for the limited right of replacement or refund set forth in paragraph 1.F.3, this work is provided to you ‘AS-IS’, WITH NO OTHER WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO WARRANTIES OF MERCHANTABILITY OR FITNESS FOR ANY PURPOSE.

1.F.5. Some states do not allow disclaimers of certain implied warranties or the exclusion or limitation of certain types of damages. If any disclaimer or limitation set forth in this agreement violates the law of the state applicable to this agreement, the agreement shall be interpreted to make the maximum disclaimer or limitation permitted by the applicable state law. The invalidity or unenforceability of any provision of this agreement shall not void the remaining provisions.

1.F.6. INDEMNITY - You agree to indemnify and hold the Foundation, the trademark owner, any agent or employee of the Foundation, anyone providing copies of Project Gutenberg™ electronic works in accordance with this agreement, and any volunteers associated with the production, promotion and distribution of Project Gutenberg™ electronic works, harmless from all liability, costs and expenses, including legal fees, that arise directly or indirectly from any of the following which you do or cause to occur: (a) distribution of this or any Project Gutenberg™ work, (b) alteration, modification, or additions or deletions to any Project Gutenberg™ work, and (c) any Defect you cause.

## **Section 2. Information about the Mission of Project Gutenberg™**

Project Gutenberg™ is synonymous with the free distribution of electronic works in formats readable by the widest variety of computers including obsolete, old, middle-aged and new computers. It exists because of the efforts of hundreds of volunteers and donations from people in all walks of life.

Volunteers and financial support to provide volunteers with the assistance they need are critical to reaching Project Gutenberg™’s

goals and ensuring that the Project Gutenberg™ collection will remain freely available for generations to come. In 2001, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation was created to provide a secure and permanent future for Project Gutenberg™ and future generations. To learn more about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and how your efforts and donations can help, see Sections 3 and 4 and the Foundation information page at [www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org).

### **Section 3. Information about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation**

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation is a non-profit 501(c)(3) educational corporation organized under the laws of the state of Mississippi and granted tax exempt status by the Internal Revenue Service. The Foundation's EIN or federal tax identification number is 64-6221541. Contributions to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation are tax deductible to the full extent permitted by U.S. federal laws and your state's laws.

The Foundation's business office is located at 809 North 1500 West, Salt Lake City, UT 84116, (801) 596-1887. Email contact links and up to date contact information can be found at the Foundation's website and official page at [www.gutenberg.org/contact](http://www.gutenberg.org/contact)

### **Section 4. Information about Donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation**

Project Gutenberg™ depends upon and cannot survive without widespread public support and donations to carry out its mission of increasing the number of public domain and licensed works that can be freely distributed in machine-readable form accessible by the widest array of equipment including outdated equipment. Many small donations (\$1 to \$5,000) are particularly important to maintaining tax exempt status with the IRS.

The Foundation is committed to complying with the laws regulating charities and charitable donations in all 50 states of the United States. Compliance requirements are not uniform and it takes a considerable effort, much paperwork and many fees to meet and keep up with these requirements. We do not solicit donations in locations where we have not received written confirmation of compliance. To SEND DONATIONS or determine the status of compliance for any particular state visit [www.gutenberg.org/donate](http://www.gutenberg.org/donate).

While we cannot and do not solicit contributions from states where we have not met the solicitation requirements, we know of no prohibition against accepting unsolicited donations from donors in such states who approach us with offers to donate.

International donations are gratefully accepted, but we cannot make any statements concerning tax treatment of donations received from outside the United States. U.S. laws alone swamp our small staff.

Please check the Project Gutenberg web pages for current donation methods and addresses. Donations are accepted in a number of other ways including checks, online payments and credit card donations. To donate, please visit: [www.gutenberg.org/donate](http://www.gutenberg.org/donate)

### **Section 5. General Information About Project Gutenberg™ electronic works**

Professor Michael S. Hart was the originator of the Project Gutenberg™ concept of a library of electronic works that could be freely shared with anyone. For forty years, he produced and distributed Project Gutenberg™ eBooks with only a loose network of volunteer support.

Project Gutenberg™ eBooks are often created from several printed editions, all of which are confirmed as not protected by copyright in the U.S. unless a copyright notice is included. Thus, we do not necessarily keep eBooks in compliance with any particular paper edition.

Most people start at our website which has the main PG search

facility: [www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org).

This website includes information about Project Gutenberg™, including how to make donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, how to help produce our new eBooks, and how to subscribe to our email newsletter to hear about new eBooks.